

# Sortie de résidence « Je mérite de changer de gouffre »

## Le Tangram Vendredi 3 avril 2026

Le Tangram a décidé cette année d'ouvrir au public des sorties de résidence d'artistes. En quoi cela consiste-il ? Permettre une rencontre entre un artiste encore en travail et un premier public soucieux de réagir et questionner cette étape de création.

Ce vendredi 3 avril Nicolas Petisoff, déjà habitué de la scène nationale ébroïcienne, a proposé une lecture théâtralisée du 3<sup>ème</sup> volet d'une trilogie qui s'est ouverte en 2022 avec Parpaing pièce dans laquelle il raconte son expérience d'enfant adopté soudain confronté à la découverte d'un frère et une sœur. (<https://www.youtube.com/watch?v=KSSo4jxLpvE>). En 2024 Denis Malard et Nicolas Petisoff forment la 114 Cie, avec laquelle ils écrivent, jouent et mettent en scène. Ils présentent leur spectacle Comment avouer son amour quand on ne sait pas le mot Pour le Dire ? Comment vivre sa sexualité quand on grandit dans un milieu où le mot "homosexuel·le" n'existe pas autrement que comme une insulte ? Comment l'amour peut devenir une force pour affirmer son identité ? Enfin en 2026 ils travaillent sur Je mérite de changer de gouffre : le spectateur a rendez-vous dans les vestiaires d'une salle de boxe. Georges, Georges et les autres s'appellent tous Georges, iels sont potes, plus ou moins. Iels se préparent pour l'entraînement du mardi et iels parlent de comment était la journée : « Elle était comme celle d'hier putain ! ». Georges dit souvent ce mot là au bout des phrases, iel est souvent en colère. Le spectacle est en préparation et ne sera joué qu'en 2027.



Le dispositif est simple : les spectateurs-privilegiés- sont sur le plateau et face à eux une grande table derrière laquelle sont assis quatre comédiens dont Nicolas Petitsoff accompagné de Sodadeth San, Kimiko Kitamura et Georges Slowick. Derrière les spectateurs, la régie son (Guillaume Bertrand) mais aussi au micro Denis Malard.

La lecture est engagée. Les spectateurs sont happés par ce qui se passe et les comédiens finissent couverts du rouge de cette colère, thème principal de ce spectacle. « La colère est un débordement salvateur, un rempart, un bouclier. C'est une béquille qui donne l'énergie suffisante pour ne pas sombrer. Le monde est violent. Les injustices sont partout, elles sont sociétales, culturelles, géographiques et elles nous sont insupportables.

C'est un gouffre.

Je mérite de changer de gouffre. »

Les élèves sont subjugués par la force du propos et bombardent Nicolas Petisoff de questions. La rencontre se prolonge dans le hall où l'auteur du spectacle se prête volontiers au jeu des questions et partage ses expériences et son désir de théâtre.



On a tous hâte de voir la mise en scène de ce texte écrit par Nicolas Petisoff que le Tangram programmera en 2027.